

Pumain, Denise et Saint-Julien, Thérèse (2001) *Les interactions spatiales. Flux et changements dans l'espace géographique*. Paris, Armand Colin (Coll. « Cursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-26146-2)

William J. Coffey

Volume 46, numéro 127, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023034ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023034ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coffey, W. J. (2002). Compte rendu de [Pumain, Denise et Saint-Julien, Thérèse (2001) *Les interactions spatiales. Flux et changements dans l'espace géographique*. Paris, Armand Colin (Coll. « Cursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-26146-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(127), 119–120. <https://doi.org/10.7202/023034ar>

Au plan technique, mentionnons la qualité du graphisme et de la cartographie qui seront sûrement des atouts pour la dimension pédagogique de l'ouvrage. On doit cependant déplorer plusieurs erreurs à l'intérieur des références et des citations en langue anglaise.

Dans l'ensemble, la géographie urbaine de Paulet s'avère un document indispensable pour le géographe urbain. Ce texte affiche un juste équilibre, à différents niveaux : rapports théorie-empirie, coexistence d'éléments quantitatifs et qualitatifs, mélange des traditions francophone et anglo-saxonne. En fin de compte, il complète fort bien les ouvrages classiques de Beaujeu-Garnier (1997) et de Claval (1981).

Martin Simard

Université du Québec à Chicoutimi

BIBLIOGRAPHIE

BEAUJEU-GARNIER, J. (1997) *Géographie urbaine*. Paris, Armand Colin.

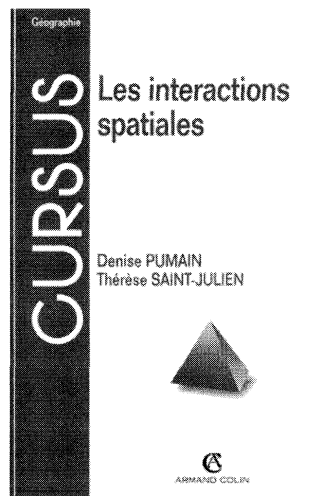
CLAVAL, P. (1981) *La logique des villes*. Paris, Litec.

WACKERMANN, G. (2000) *Géographie urbaine*. Paris, Ellipses.

PUMAIN, Denise et SAINT-JULIEN, Thérèse (2001) *Les interactions spatiales. Flux et changements dans l'espace géographique*. Paris, Armand Colin (Coll. « Coursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-26146-2)

Il y a un demi-siècle, dans un article célèbre, Edward Ullman a soutenu que l'interaction spatiale est l'une des entrées les plus importantes du questionnement géographique. Par la suite, ce thème a été repris et développé par Bunge, Warntz, Haggett, Gould et les autres chefs de file de la « nouvelle » géographie théoretico-quantitative. Dans ce petit livre, qui constitue la suite de leur volume *L'analyse spatiale 1 : Localisations dans l'espace* (Paris, Armand Colin, 1997) et qui vise les étudiants de premier cycle, le « duo dynamique » de l'analyse spatiale française nous propose une synthèse du domaine de l'interaction spatiale, domaine qui a reçu beaucoup moins d'attention en géographie au cours des dernières décennies.

Le livre comprend une introduction, suivie de quatre chapitres. L'introduction examine l'intérêt particulier du domaine de la géographie pour les interactions spatiales, présente certains concepts de base et expose la logique de l'organisation du volume.



Le premier chapitre, intitulé « Les flux : déplacements et échanges », présente un survol des questions reliées à l'interaction spatiale, à la mobilité, aux flux et à la délimitation des aires de marché, et met l'accent sur le modèle gravitaire.

Le deuxième chapitre, « La spécialisation », montre comment identifier et mesurer les différentes formes prises par les spécialisations dans l'exploitation du sol et dans l'occupation sociale de l'espace et ce, aux échelles locale ou régionale. La notion de localisation optimale est aussi abordée.

Le troisième chapitre, qui porte sur « Les hiérarchies » structurant l'espace géographique à différentes échelles, expose les méthodes d'analyse des niveaux de fonction et de complexité liés à l'exercice de la centralité. Une présentation et une critique de la théorie des lieux centraux occupent une partie importante de ce chapitre.

Le dernier chapitre, « Le changement dans l'espace », examine comment le passage du temps permet aux interactions spatiales de façonner les différenciations et les hiérarchies des unités géographiques. Au menu : les principaux modèles de croissance (linéaire, exponentiel et logistique), la diffusion spatiale et la contraction espace-temps.

En somme, tous ceux qui sont appelés à recourir à l'information géographique trouveront dans cet ouvrage un ensemble cohérent de méthodes, de techniques et de concepts, ensemble qui complète celui que les deux auteurs avaient présenté dans leur livre précédent. Comme dans l'ouvrage *L'analyse spatiale 1*, le contenu de ce livre reflète étroitement certains « classiques » des années 1960 et 1970 (par exemple, *Locational Analysis in Human Geography* par Haggett ou *Network Analysis in Geography* par Haggett et Chorley). Chaque chapitre commence avec un plan de son contenu et une liste des « objectifs de connaissance » (des habiletés que l'étudiant devrait être en mesure de maîtriser après avoir étudié le chapitre) et se termine par une liste de points « à retenir ». Un court glossaire est aussi inclus. Cependant, malgré le fait qu'un bon nombre d'ouvrages sont mentionnés dans le texte, la bibliographie se limite à 17 « manuels traitant directement des questions abordées dans ce volume et accessibles dans toutes les bibliothèques universitaires ».

William J. Coffey
Université de Montréal